





# *Le Désordre Ordonné*

*Le Parc Pasteur*



*Michel François Ayerbe*









*Comment ne pas évoquer un lieu  
emblématique d'Orléans, le parc Pasteur.*

*Des générations de parents  
accompagnés de leurs enfants, ont parcouru les  
allées de ce havre de paix arboré, où, au  
hasard d'une promenade, des massifs de fleurs à la  
plantation soigneusement entretenue réjouissent le regard.*

*Chaque ville secrète ainsi des lieux  
façonnant une identité particulière pour celui qui veut  
bien s'aventurer à leur consacrer quelques instants*

*d'attention. Pour les Orléanais, le Parc Pasteur demeure une aire privilégiée, interrogeant de surcroît la curiosité du citadin. Ainsi, que ce soit sur le plan de la statuaire, de l'environnement paysager, voire de la trame historique projetée, chacun peut parcourir les innombrables pistes d'un jeu de l'imaginaire.*

*La promenade au parc, l'intégration à une structure ordonnancée se veut ainsi un jaillissement vers un monde parfait qui échapperait à l'emprise de l'agitation des hommes. En un paradoxe brutal, le parc d'agrément devient alors un cocon apaisant, isolant du bruit extérieur, une parenthèse temporaire dans l'univers des formes altérées de la paix sociale, procurant en retour d'expérience un sentiment d'évasion symbolique.*

*Un approfondissement de la réflexion peut poursuivre son cheminement intérieur dans un univers offert gracieusement à la méditation, en la compagnie invisible des ombres tutélaires du passé.*



*L'arbre de vie...*



*Les arbres du parc nous accueillent comme des totems vivants, bienveillants, nous assurant de leur protection immuable ; leur majesté puise sa force dans une synergie végétale issue de la magie de millénaires d'adaptation forcée. Les arbres ont subi toutes les avanies, toutes les brimades, toutes les tempêtes climatiques, le vent et la foudre, les incendies et les incendiations. L'arbre nous communique un message, menacé qu'il est par la disparition de nombreuses variétés, notamment en raison de l'attaque de parasites et de l'action normative de l'homme.*

*Le Parc Pasteur est un laboratoire du vivant, un "zoo" du végétal. Les espèces se côtoient en intelligence naturelle, chaque arbre abritant une diversité d'échanges où insectes, oiseaux, hôtes de passage et sédentaires jouent le jeu éternel de la symbiose de la vie, en la chaîne naturelle de la diversité biologique.*

*George Sand nous soumet son rêve d'un environnement campagnard, magnifié grâce aux efforts soutenus des hommes. Afin de s'intégrer et vivre en harmonie avec la nature :*

(...) *Le goût ira toujours s'épurant, le sentiment du pittoresque deviendra un besoin, une jouissance, une ivresse pour le laboureur, aussi bien que pour le poète. Ce sera un crime que d'abattre un arbre ou de mutiler un bel arbre, une grossièreté que de négliger les fleurs et d'aplanir sans nécessités les aspérités du sol; un crétinisme que de détruire l'harmonie des formes et des couleurs sur un point donné, par des bâtisses disproportionnées ou criardes. L'artiste ne souffrira plus de rien, l'idéalisme et le réalisme ne se battent plus. (...)*

*in. Promenades autour d'un village.*

*Les arbres accompagnent l'Histoire; le bruissement incessant des feuilles d'automne signale l'éphémère condition humaine en un murmure persistant, évoquant l'écho des disparus, rappelant aux hommes le nécessaire apprivoisement de leur mort physique. L'onde qu'ils propagent semble se fendre en une plainte monocorde, faite de ces millions d'aspirations individuelles, renouvelées à chaque génération, abandonnées en cours de route et devenues exsangues.*

*Deux mille ans d'histoire révélée, à l'apparence universelle trompeuse, sont insuffisants pour formater un ensemble cohérent de paradigmes sociaux acceptables.*

*Il faudra bien des feuilles mortes, d'hypothèses scientifiques inadéquates, d'illusions sociales démenties, d'argent négatif, surgi quasi magiquement, de frustrations collectives, de vies individuelles banalisées, pour garantir une aventure biologique humaine pérenne où le sens de l'unité de l'espèce affirmerait une identité de compromis intergénérationnel valide.*

*Dans une société occidentale hachotée de toutes parts par des confrontations idéologiques larvées, une civilisation en mutation profonde promeut un nouveau principe d'incertitude.*

*Pour renaître, une entité biologique doit constamment se régénérer, les feuilles de l'automne nourrissant les racines des arbres enfeuies*

*dans l'humus du passé ; un bain de jeunesse baigne un univers de formes anciennes, libérant les énergies positives du futur. Tout comme ces nuages qui obscurcissent le champ de vision et disparaissent aussitôt qu'évoqués, l'arbre de la vie sous sa forme plurielle signifie bien une authenticité à méditer.*

*Un livre est ainsi un réceptacle de feuilles du passé pour former une œuvre de l'esprit, composite, pour mémoire.*

*Celui qui a la prétention d'affiner le suc de l'Histoire doit s'interroger sur les sources fécondes du passé, voire remonter aux origines du monde pour s'intégrer intelligemment à cette farandole imaginative du vivant. La temporalité du phénomène humain conduit naturellement à apprécier la diversité des croyances humaines dans le temps long de dizaines de milliers d'années d'évolution.*